

ÉDUCATION

DES TESTS MENÉS DANS DES ÉCOLES À CALAIS DÉNONCÉS

Une association privée a mené une série d'évaluations dans plusieurs écoles maternelles à Calais, sans l'accord des enseignants et des parents.

LES FAITS

- **Les évaluations dénoncées** par le syndicat SNUipp-FSU 62 sont menées dans le cadre du programme « Parler ».
- **La circonscription de Calais 1** avait été choisie en 2011 comme zone d'expérimentation pour le département.
- **À l'époque**, six écoles maternelles étaient concernées par ce dispositif : Porte de Paris, Oran-Constantine, Lesieur, Les Pierrettes, Les Cailloux et Franklin-Stephenson, rejointes l'année suivante par les écoles primaires attenantes : Porte de Paris, Oran-Constantine, Condé, Franklin-Stephenson et Sévigné-Vauxhall.
- **Certaines écoles** seraient depuis sorties du dispositif. D'autres comme la maternelle des Cailloux, l'école Condé, l'école élémentaire Oran Constantine, l'école Sévigné-Vauxhall ou encore la maternelle et l'école élémentaire de la Porte de Paris, ont décidé de le poursuivre.



Des évaluations ont été menées à l'école maternelle Lesieur par l'association Agir pour l'école.

Les petits Calaisiens ne sont pas des cobayes. » C'est par un communiqué que le SNUipp-FSU 62 dénonce les évaluations que des élèves de plusieurs écoles maternelles à Calais « ont été contraints de passer » mardi dernier. Selon nos informations, plusieurs établissements seraient concernés parmi lesquels l'école Lesieur, Oran-Constantine, Porte de Paris, Les Cailloux ou encore les Pierrettes. Ces évaluations ont été menées par l'association privée « Agir pour l'école » qui préconiserait des pratiques qui « ne respectent ni les programmes, ni les textes en vigueur », et dont les résultats ne sont pas avérés, selon le même syndicat.

« On ne se substitue pas aux enseignants. On propose des outils inspirés de la recherche sur l'éducation »

Christophe Gomes, Agir pour l'école

Contacté, le Syndicat National Unitaire des Instituteurs, Professeurs des Écoles et PEGC, affilié à la Fédération Syndicale Unitaire du Pas-

de-Calais, précise par la voix de sa secrétaire départementale Dominique Dacnot que les tests ont été menés « sans concertation ni accord de l'équipe enseignante. Nous nous interrogeons sur la méthode et l'efficacité d'une telle méthode qui n'est validée par aucune publication. » Et la syndicaliste de citer l'école Lesieur qui était pourtant sortie du dispositif expérimental mené par Agir pour l'école à Calais depuis 2011, et où les tests n'auraient « pas été très bien perçus par le corps enseignant » d'après les informations qui leur sont remontées.

« On ne rentre pas dans l'école publique comme ça. Ces évaluations ont été menées en présence de l'inspectrice de l'Éducation Nationale de la circonscription de Calais 1. On ne se substitue pas aux enseignants. On propose des outils inspirés de la recherche sur l'éducation » explique Christophe Gomes, directeur adjoint de l'association Agir pour l'école (voir ci-contre). ■ J.P.
Contactée, Stéphanie Langagne, inspectrice de l'Éducation Nationale sur la circonscription de Calais 1, n'a pas pu nous répondre hier.

QUESTIONS A...



CHRISTOPHE GOMES
AGIR POUR L'ÉCOLE

« Pour donner son avis, il faut avoir testé... »

Un syndicat - le SNUipp-FSU 62 - accuse votre association d'avoir mené des évaluations sans avertir les équipes enseignantes
« Je suis surpris par le communiqué que j'ai lu. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'inspection de l'Éducation nationale de Calais 1 qui doit s'assurer à quelle distance elle se trouve du 100% de réussite que tout le monde souhaite sur l'apprentissage de la lecture. Nous sommes régulièrement en relation avec le directeur académique des services de l'Éducation nationale Denis Toupry

(Dasen) qui est au courant des actions que l'on mène dans les écoles. »

Dans quelles conditions ces tests ont-ils été menés ? Dans le cas de l'école Lesieur qui aurait quitté votre dispositif, ils auraient été mal vus.

« Prenons le cas de l'école Lesieur. Des enfants vont rejoindre l'an prochain l'école élémentaire du secteur Oran-Constantine qui travaille avec notre programme. L'équipe enseignante veut savoir où en est le niveau des élèves. »

Le syndicat vous reproche de bafouer la liberté pédagogique des enseignants

« La liberté pédagogique est un droit. Et nous n'avons jamais dit que nous détenions un espèce de Saint-Graal mais il y a une urgence sur la question de l'apprentissage de la lecture par les élèves et ce que nous proposons peut les faire réussir. »

Le SNUipp-FSU 62 estime qu'aucune publica-

FOCUS

Une méthode qui repose sur trois piliers

La méthode d'Agir pour l'école repose sur plusieurs piliers définis à partir d'un concept développé aux États-Unis il y a vingt ans, et complété par l'apport des neurosciences.

Dans les classes expérimentales, l'apprentissage de la lecture se fait en trois étapes.

Il y a d'abord la phonologie. L'élève doit reconnaître des sons dans les mots.

Il y a ensuite le « code » qui voit les élèves décoder des mots qui n'existent pas.

Le troisième pilier, c'est la vitesse de lecture encore appelée « fluence ». On mesure le nombre de mots correctement lus par l'élève en une minute, sachant qu'une bonne fluence commence à partir de 50 mots lus en 60 secondes.

L'association préconise l'usage des nouvelles technologies et notamment des tablettes pour accompagner les élèves dans l'apprentissage répété de la lecture.

tion ne vient attester de vos résultats...

« Pour pouvoir donner son avis sur ce programme, encore faut-il l'avoir testé ! Il ne peut peut-être pas tout résoudre mais il peut peut-être soulager les enseignants sur des vrais points de difficultés. La vraie question à se poser pour le bien des élèves n'est-elle pas celle de leur réussite ? S'ils ne progressent pas alors que le programme a été mis en place dans de bonnes conditions, alors oui. Mais dans le cas contraire, pourquoi ne pas essayer ? »

Le syndicat s'étonne qu'une association du privé vienne en aide au public

« Qui a-t-il de mal à voir une association loi 1901 aider des élèves en difficulté ? Nous n'avons rien à vendre. On recherche simplement une méthode pour aider les enseignants qui se sentent parfois démunis, désarmés face aux difficultés et qui ne seraient pas contre quelques nouvelles pistes à explorer. »